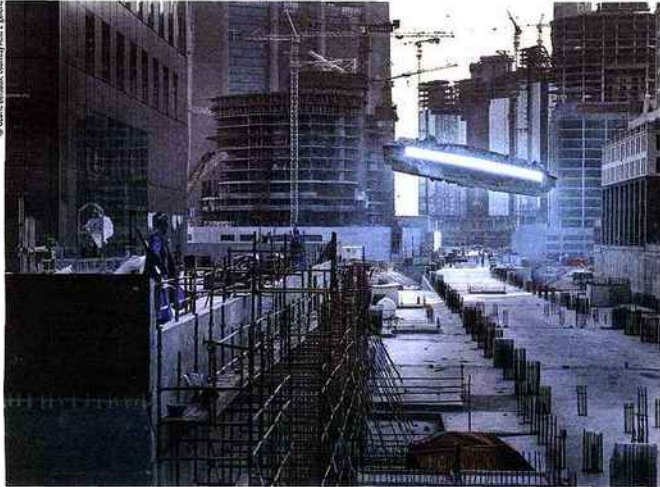




20 • DANS L'AIR PRESQUE CÉLÈBRE



Deux images de la série *Dark Lens* : à gauche, *The Falcon's Flight, Dubai, 2009* ; à droite, *The Buick, Dubai, 2010*.

Cédric Delsaux ramène "Star Wars" sur terre

TEXTE : SONIA DESPREZ

En intégrant des éléments de la célèbre saga de science-fiction dans des décors réels, Cédric Delsaux crée d'étonnantes images hybrides. Cet ancien concepteur-rédacteur dans la pub a même été adoubé par George Lucas lui-même. A découvrir à la MEP.

Les images collent aux vitres de la Maison européenne de la photographie les passants curieux, voire ébahis. Cinq grands formats d'une froide mais esthétique précision où des personnages de la saga *Star Wars* traînent leurs guêtres dans des banlieues de mégapoles, droïdes zonant en bande, quadripodes impériaux surgissant de la brume au-dessus d'une bretelle d'autoroute, le *Millennium Falcon* stationné entre deux grues d'une Skyline en chantier... L'illusion que ces personnages s'intègrent avec un naturel déconcertant dans les décors de Paris, Dubaï ou Lille est saisissante. Et la séduction, immédiate, avec une émotion que provoque le contraste entre l'urbanité terrassante et l'identification de mythiques personnages d'une fiction populaire.

Dark Lens, puisque c'est le nom de la série, est le travail de Cédric Delsaux, photographe. Après des études de cinéma et de littérature, ce jeune homme, devenu libraire, s'ennuie. Comme il a toujours aimé et pratiqué la photo, il fait l'acquisition d'un bon matériel et se met à « explorer dans son coin ». Pendant ce temps, il décroche un job de concepteur-rédacteur dans la pub, et se rend compte que « l'espace entre le



Cédric Delsaux

à lire _
"Dark Lens" de Cédric Delsaux, préface de George Lucas, publié en France en 2011 aux éditions Xavier Barral, bilingue français-anglais, 39 €.

photojournalisme et la pub pure » est ce qui l'intéresse. Viré de son poste, il prend un agent et devient photographe pro, commençant, c'est bien logique, dans la publicité.

Mais il continue aussi à affirmer un style plus personnel, dans un premier livre, *Nous resterons sur terre*, constitué de lieux vides qu'il photographie dans le monde entier pendant deux ans. La première partie, parisienne, de *Dark Lens* lui permet de gagner un prix qui fait entrer son travail en galerie et l'incite à poursuivre la série à Lille et Dubaï. Il l'expose une première fois dans une agence de pub, où le représentant de George Lucas, de passage, le terrifie avec des histoires de droits. « *Puis la rédaction du journal des fans de Star Wars, dépendant de Lucas Films, m'a appelé. Ils voulaient une interview car ils aimaient mon travail. J'ai pris ça pour une autorisation.* »

Créer de la fiction

En 2009, la série terminée et largement diffusée sur l'internet lui inspire l'idée d'un livre qu'éditera Xavier Barral « *Trouver un accord avec Lucas Films a pris deux ans : ils voulaient tous les droits.* » Jusqu'au jour où Delsaux, ses photos sous le bras, accepte une invitation à une convention de fans à Miami. On lui promet qu'il y croquera George Lucas, mais la rencontre tombe à l'eau. Le président du fan-club parvient néanmoins à faire accrocher les photos à un dîner très privé auquel participe le réalisateur... qui voit enfin la série, s'enthousiasme, décide qu'il faut absolument qu'un livre sorte, qu'il préfacera, « *initiative rarissime de sa part.* » « *Du coup tout s'est débloqué !* », raconte le photographe. Le livre sort, effectivement préfacé avec enthousiasme par Lucas himself.

Delsaux a ses détracteurs : « *Dans Dark Lens, je photographie des figurines que j'intègre ensuite dans mes paysages urbains. Certains disent que la seule vraie photographie, c'est la saisie du réel, sans manipulation. Moi, je crois qu'à partir du moment où je braque mon objectif sur une situation, je prends du recul, je propose un regard, donc je crée de la fiction.* » Il pousse l'idée un peu plus loin dans sa prochaine série : des photos de gens de la rue qu'il a fait monter sur un socle en bois qu'il trimballe partout. « *Je pense aussi qu'il faut repenser le métier à l'aune des nouvelles technologies pour évoluer, sortir d'un dogme.* » Ses photos le disent encore mieux que ses mots. •

***Dark Lens* (cinq photos grand format + la série entière sur un petit écran), jusqu'au 4 novembre dans le cadre du Mois de la photo, du mercredi au dimanche de 11 h à 20 h à la Maison européenne de la photographie, 5/7, rue de Fourcy, 4°. M° St-Paul.
Tél. : 01 44 78 75 00. Tous les projets de Cédric Delsaux sur www.cedricdelsaux.com.**